

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les Heures bleues : une histoire de famille

Nathalie Ferraris

Volume 33, Number 2, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60936ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

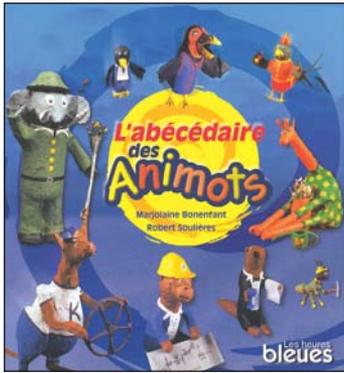
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

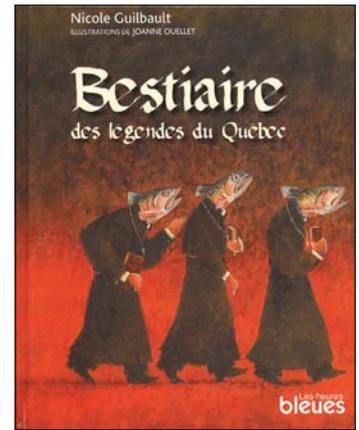
Cite this article

Ferraris, N. (2010). Les Heures bleues : une histoire de famille. *Lurelu*, 33(2), 105–106.



Les Heures bleues : une histoire de famille

Nathalie Ferraris



105

La maison d'édition Les Heures bleues existe depuis 1995 et publie pour les jeunes depuis onze ans. Créée à l'origine par Serge Thérault, des 400 coups, ainsi que par Gilles Pellerin et Marie Taillon, de L'instant même, cette petite maison a publié, dans ses trois ou quatre premières années, quelques titres marquants dont *La course destination monde* (en collaboration avec Radio-Canada) et les *Carnets du Saint-Laurent* (Gilles Matte et Gilles Pellerin). Achetée en 1999 par René Bonenfant, sa conjointe Célyne Fortin, et leurs deux filles Maude et Marjolaine, l'entreprise compte aujourd'hui treize titres dans la collection «Carnets», sept recueils de poésie, trois abécédaires pour adultes ainsi que dix albums et neuf abécédaires pour enfants.

René Bonenfant

Comme le mentionne René Bonenfant, éditeur des Heures bleues et président du Salon du livre de Montréal, la paternité du nom de la maison revient aux propriétaires d'origine. «C'est un nom que nous avons conservé sans aucune hésitation puisqu'il nous semble très original et qu'il s'inscrit dans notre réalité.» Désignant la courte période du crépuscule pendant laquelle le ciel est d'un bleu très dense, l'heure bleue évoque la sérénité; avant l'arrivée de la nuit, la nature semble se recueillir. Sur le site Web de la maison, on peut d'ailleurs lire cet extrait d'*Infiniment bleu* (Hélène Dionne, Fides, 2003) :

«L'heure bleue, c'est le moment du jour où la lumière change et devient ombres et reflets.»

Ajoutant que «l'heure bleue représente aussi souvent le temps où les enfants se préparent pour le coucher et demandent un peu

de lecture», René Bonenfant conclut que la maison d'édition porte très bien son nom.

Connue surtout pour sa collection «Carnets» (*Carnets de la Beauce*, *Carnets du Kilimandjaro*, etc.), la maison d'édition Les Heures bleues continue d'enrichir ses collections. «Le prochain titre des «Carnets» [le treizième] ne passera sûrement pas inaperçu. Il s'intitulera *Carnets de Paris*, sera signé Chrystine Brouillet et illustré avec des aquarelles de Jean-Guy Meunier.»

Les Heures bleues ont aussi développé la collection «Le dire». «Jusqu'à maintenant, c'est la poésie qui est davantage en vedette, mais la collection s'enrichira bientôt d'un court récit de Serge Fisette et d'un essai sur le processus de création rédigé par Claire Dufresne.» L'une des caractéristiques de cette collection est que les reproductions d'œuvres en couleurs sont collées à la main dans chaque exemplaire et non imprimées dans le corps même de l'ouvrage.

PRIX LITTÉRAIRE
pour la jeunesse Françoise-Lepage



Détail du règlement 2010-2011
Bulletin d'inscription
Extraits feuilletables des livres sur
WWW.INTERLIGNE.CA

UN PRIX LITTÉRAIRE POUR LA JEUNESSE DONT LES ÉLÈVES SONT LE JURY !

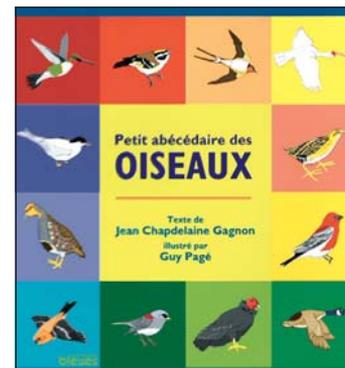
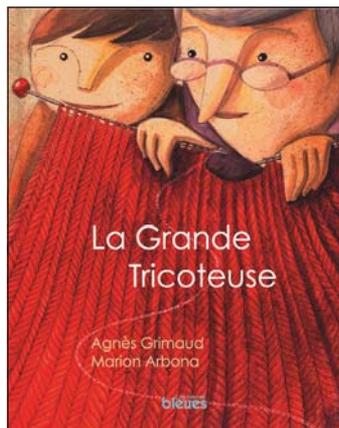
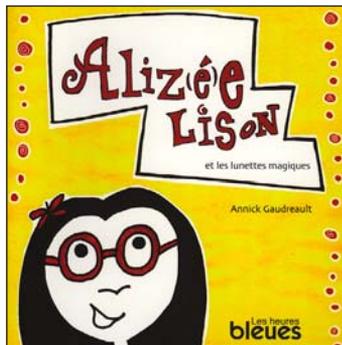
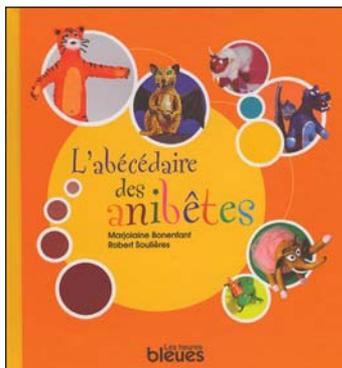


Nouvellement créé par Les Éditions L'Interligne, ce prix honore la mémoire de Françoise Lepage, grande dame de la littérature jeunesse, décédée en janvier 2010.

Pour sa première édition, le Prix sera décerné cette année par des élèves francophones des classes élémentaires de l'Ontario, à un(e) auteur(e) de la collection «Cavales» qui se sera distingué(e) par l'originalité et la qualité de son texte publié en 2010.

Date limite d'inscription: fin octobre 2010

LES ÉDITIONS
L'INTERLIGNE *Cavales*



Maude et Marjolaine Bonenfant

Chercheuse postdoctorale à l'Université Concordia, Maude Bonenfant, la cadette, coordonne un groupe de recherche sur les jeux vidéo et enseigne à l'UQAM. Quant à l'aînée, Marjolaine Bonenfant, elle a complété une maîtrise en biologie, avec une spécialisation en comportement animal, et travaille comme agente de sécurité de nuit à La Ronde. Quel est le lien avec la littérature? Maude précise : «Nous sommes une maison d'édition familiale. Les propriétaires sont mon père, ma mère, ma sœur ainsi que moi-même. Nous avons tous des occupations professionnelles qui nous permettent de payer l'hypothèque, les vêtements, la nourriture... Nous ne publions pas des livres dans un but commercial. Nous publions des ouvrages principalement par amour de la littérature et de l'art visuel.»

Il faut dire que les parents de Maude et de Marjolaine Bonenfant œuvrent dans le domaine du livre depuis les années 70. Ayant fondé la maison d'édition de poésie Le Noroît, ils ont publié quelque 200 recueils et lancé la carrière, entre autres, de Denise Desautels, Marie Uguay, Hélène Dorion. «Ma sœur et moi sommes nées dans les livres, ajoute Maude Bonenfant. Nous partageons les valeurs transmises par nos parents : l'amour de la littérature, des arts, de la création et des choses faites avec passion.»

Consacrant de leur temps aux Heures bleues, les filles Bonenfant sont aussi toutes deux auteures d'abécédaires pour les jeunes. Marjolaine a signé *Abécédaire des animots* et *Abécédaire des anibêtes* (textes de Robert Soulières), tandis que sa sœur a produit *Abécédaire des pays imaginaires* (texte de Réjane Bougé). Aimant découvrir de nouveaux talents et donner leur chance à des auteurs et à des illustrateurs inconnus, les deux jeunes femmes fonctionnent par coups de cœur et essayent de publier des livres un peu différents des autres. «Notre

première lectrice, dit Maude Bonenfant, est ma fille Laura. À cinq ans, sa bibliothèque est déjà bien garnie. Elle représente peut-être la relève de la maison d'édition!»

Célyne Fortin

Ayant publié des textes et des dessins dans plusieurs revues au Québec et en Europe, Célyne Fortin écrit de nombreux ouvrages de poésie et de nouvelles. Chargée de la politique éditoriale des Heures bleues, elle explique la vision de la maison d'édition quant au secteur jeunesse : «Grosso modo, un tiers de notre production est constitué de livres jeunesse, mais nous comptons creuser davantage ce secteur. Nous commençons à nous faire connaître dans le domaine, même s'il y a une grande production et qu'il est parfois difficile de se tailler une place en librairie. Mais comme certains de nos livres connaissent un grand succès, nous souhaitons poursuivre dans cette voie.»

Au fil du temps, la maison d'édition a créé la collection «Les P'tites Heures», qui propose des albums aux thèmes et aux formats variés, comme *Alizée Lison et les lunettes magiques* (Annick Gaudreault), *La Grande Tricoteuse* (Agnès Grimaud et Marion Arbona) et *Histoire de Samba Palousa* (Aline Martineau). Mais c'est la collection «Abécédaires» qui constitue la spécificité jeunesse de la maison. «Pourquoi des abécédaires? Tout d'abord, parce que le domaine est inépuisable même si la forme (26 lettres) et le format que nous avons adopté semblent à priori rigides et restrictifs.» La maison a tout

de même publié près d'une dizaine d'abécédaires fort originaux, dont *Abécédaire des robots* (Alexis Lefrançois et Jacques Thisdel), *Abécédaire des Zincroyables créatures* (Normand Toupin et Alain M. Bergeron) et *Petit abécédaire des oiseaux* (Jean Chapdelaine Gagnon et Guy Pagé).

«Nous croyons que les abécédaires, grâce à leur sonorité, leur inventivité et leur fantaisie créatrice, constituent une manière d'amener en douce les enfants à apprendre l'alphabet, à jouer avec les mots et à les sensibiliser à la poésie. Les enseignants apprécient nos abécédaires. Ils les utilisent en classe pour faire différents exercices avec les mots. En outre, comme certains de nos illustrateurs travaillent avec différentes techniques (dessin, papier mâché, sculpture à partir d'objets recyclés...), les abécédaires donnent des idées de création et de bricolage aux enseignants et aux enfants. Nous avons donc une visée pédagogique "indirecte" en ouvrant les enfants à la poésie et à l'art.»

Éveiller les enfants à la sonorité des mots et du rythme, faire confiance à l'intelligence des petits, les amener à jouer tout en apprenant, voilà ce à quoi la famille Bonenfant-Fortin s'applique. «Au lieu de faire du bénévolat, conclut Maude Bonenfant, nous publions des livres!»

